

Les reliques

Dans le développement du culte des saints, les reliques ont joué un rôle considérable. Aux amulettes et autres fétiches des peuples germaniques, le christianisme a substitué les reliques dont le succès entraîna rapidement d'étranges déviations. Mais ces objets sacrés ont su concilier foi chrétienne et croyances profondes du peuple. Dans une société qui éprouvait le besoin du concret et du tangible, l'importance acquise par la religion détermina les fidèles à posséder et à toucher l'objet de leur piété. « Le culte des reliques se fonde sur le principe que le contact, l'ingestion, l'usage, la vénération d'une chose ayant fait partie, appartenu ou approché une personne riche en vertu, fait participer aux qualités de cette personne. Le dévot en vient à attribuer aux reliques une valeur magique ».

Les reliques. Objets, cultes, symboles. Actes du colloque de Boulogne, HAGIOLOGIA, Turnhout, 1997.

De quelques reliques insignes

La *Vita Notgeri* rapporte que Notger offrit une relique de saint Vincent à sa collégiale favorite Saint-Jean-en-Ile.

L'empereur Henri II (1014-1024) aurait donné à l'évêque de Liège Baldéric II (1008-1018),

fondateur de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège, des reliques de saint André. L'évêque de Liège Wolbodon (1018-1021) fut contraint par l'empereur Henri II, séjournant à Liège en 1020, de parachever l'œuvre de son prédécesseur Baldéric II.

Frédéric d'Ardenne, ancien chanoine de Saint-Lambert et archidiacre, devenu pape sous le nom d'Etienne IX a tenu à honorer sa patrie d'origine par des cadeaux de reliques: un fragment de la Sainte Croix à Liège en 1056; en 1050, il négocia un transfert de reliques de saint Aubain de Mayence en faveur du nouveau chapitre de Namur; en octobre de la même année, il acquiert aussi pour la même collégiale des reliques de Gérard de Toul dont l'élévation venait d'avoir lieu.

Une staurothèque conservée au Louvre dont la plaque intérieure, d'argent doré repoussé et gravé, bordé de palmettes stylisées, est byzantine du début du XI^e siècle provient, selon les archives, d'une « ancienne abbaye du pays de Liège ».

Les exemples peuvent être multipliés.

Ph. G.

Ph. GEORGE, *I Tesori della Diocesi di Liegi. Sante Reliquie*, STORIA, Rome, t. IV, février 1989, p. 37-39.



Authentiques inédites de Huy. Les sources permettant l'identification des reliques ont une importance capitale non seulement pour la piété mais aussi pour l'histoire de l'art.